

Lettre ouverte pour lutter contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition

À l'occasion de la Journée mondiale de la faim, qui nous rappelle l'urgence morale de mettre fin à la faim et à la malnutrition, nous — le Conseil œcuménique des Eglises (COE/WCC), Caritas Internationalis et World Vision International (WVI), trois communautés ecclésiales mondiales et organisations confessionnelles de premier plan — unissons nos voix dans un même esprit de deuil, de solidarité et d'action face à une crise mondiale d'une ampleur sans précédent.

Aujourd'hui, la faim n'est pas causée par un manque de nourriture. Le monde continue de produire bien plus que nécessaire pour nourrir chaque enfant, chaque femme et chaque homme. Pourtant, des millions de personnes sont plongées plus profondément dans la faim et la malnutrition en raison des conflits, des déplacements, de l'instabilité économique et des chocs climatiques. Les enfants et les femmes paient le prix le plus élevé de défaillances qu'ils n'ont pas créées.

L'intensification des guerres et conflits au Soudan, en Ukraine, en Russie et au Moyen-Orient aggrave ces réalités bien au-delà des régions directement touchées. La destruction des moyens de subsistance, des systèmes agricoles, des marchés et des infrastructures dévaste les communautés affectées par la violence. Parallèlement, les perturbations des approvisionnements énergétiques, des marchés des engrais, des routes commerciales et de l'accès humanitaire provoquent des effets en chaîne dans les systèmes alimentaires mondiaux, rendant la nourriture, le carburant et les biens essentiels plus coûteux et moins accessibles pour les familles les plus vulnérables à travers le monde.

Il ne s'agit pas uniquement d'une crise régionale, mais d'un choc global des systèmes alimentaires, aux conséquences graves pour les communautés les plus vulnérables, les plongeant davantage dans la faim et la malnutrition.

Ces perturbations exercent déjà une pression croissante sur les réponses humanitaires et nutritionnelles à l'échelle mondiale, limitant l'accès à l'aide alimentaire ainsi qu'aux services de nutrition et de santé dans certains des contextes les plus fragiles. Les enfants, les familles déplacées, ainsi que les femmes enceintes et allaitantes, entre autres, sont les plus exposés à l'aggravation de la faim et de la malnutrition.

En tant qu'organisations confessionnelles, nous affirmons que l'accès à une alimentation suffisante et nutritive est un droit humain fondamental et sacré — inhérent à la dignité et au droit à la vie de chaque personne. La faim dans un contexte d'abondance constitue une défaillance morale. Personne ne devrait souffrir ni mourir — en particulier les enfants — parce que des décisions politiques privilégient la guerre, la division et des intérêts à court terme au détriment de la vie humaine et du bien commun.

Le thème de la campagne de cette année, portée par la Coalition « Prayer & Action Against Hunger » dirigée par nos organisations respectives, est : « Donnez vos pains et vos poissons ». Il nous rappelle que la transformation commence lorsque les communautés choisissent la solidarité plutôt que l'indifférence. Le récit biblique des pains et des poissons nous enseigne que ce qui semble insuffisant peut devenir suffisant lorsqu'il est partagé dans un esprit de solidarité et de compassion. Aujourd'hui, ce même esprit appelle la communauté internationale à agir avec courage et collectivement.

Nous reconnaissons et saluons également les efforts extraordinaires des communautés locales, des responsables religieux, des femmes, des jeunes et des acteurs humanitaires qui continuent d'agir avec courage et compassion face à d'immenses souffrances. Leur témoignage nous rappelle que la solidarité est plus forte que le désespoir.

Nous appelons donc les gouvernements, les institutions multilatérales, les bailleurs de fonds et les communautés religieuses à :

- protéger l'accès humanitaire et respecter le droit international humanitaire, en veillant à ce que la nourriture ne soit jamais utilisée comme une arme de guerre;
- préserver et accroître les investissements dans la nutrition des enfants, le traitement du retard de croissance et de l'émaciation, les repas scolaires et les programmes de protection sociale;
- renforcer la résilience des systèmes alimentaires en sécurisant les chaînes d'approvisionnement, la production agricole et les corridors humanitaires;
- soutenir les petits exploitants agricoles, les producteurs locaux et une agriculture résiliente face au climat, en particulier dans les contextes fragiles et affectés par les conflits;
- veiller à ce que les politiques étrangères, commerciales, les sanctions et les décisions en matière de sécurité soient évaluées au regard de leurs impacts potentiels sur la sécurité alimentaire, la nutrition et l'accès humanitaire;
- privilégier la consolidation de la paix, la diplomatie et la dignité humaine plutôt que la militarisation et la division.
- La crise mondiale de la faim n'est pas une fatalité. Elle résulte de choix — et d'autres choix sont possibles.

En tant qu'Églises et organisations confessionnelles, nous réaffirmons notre engagement à cheminer aux côtés des communautés touchées par la faim, à plaider en faveur de systèmes alimentaires justes et durables, et à œuvrer ensemble pour un monde où chaque enfant puisse grandir, s'épanouir et vivre à l'abri de la faim et de la malnutrition.

« Voyant la foule, Jésus fut saisi de compassion pour elle (...) puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger." » (Matthieu 14:14-16)

Ensemble, nous devons veiller à ce qu'il y ait assez pour tous.



Rev. Dr Prof. Jerry Pillay

Secrétaire général
Conseil œcuménique des
Églises



Alistair Dutton

Secrétaire général
Caritas Internationalis



Andrew Morley

Président-directeur général
World Vision International